



5-2 au parc des princes

Devant 35 083 spectateurs — soirée assez fraîche mais agréable, bonne pelouse, éclairage satisfaisant, Santos a donc triomphé du RC Paris sur le même score qui avait permis aux Brésiliens de devenir champions du monde des clubs. **La première mi-temps qui fut de loin la meilleure des deux avait donné le ton au débat (1).**

A

L'happe-reumière (2) mittant (3)
qui fude loin-lame (4)
eilleurs
dédeux have hédonné (5)
l'euton aux dés bas (6)

B

La première mite (7)
anquiffe udeule (8)
loin l'âme heilleurdède (9)

œufs avaid'eau (10)
néleton-odèbe (11)
ah! (12)

C

L'apreux hiermite (13) hanque
iffu deuloint
lamé
yeurdé
deux avés
donné le ton (14)
audébat (15)

D

Lappreux - Mièremis - Tanqui - Fudeux - Loinle - Ameille -
Heuredède - Heux - Avait - Donéleute - Hon - Aude - Ébat (16)

notes

1. R. Vergne, l'Équipe, 18.9.62 2. Machines outils 3. Du verbe mitter 4. Électro-
magnétisme 5. Rien que des adjectifs 6. L'euton aux dés bas est ombrageux et
querelleur, ce qui le distingue nettement de l'euton aux dés hauts 7. Cf. C. G. Jung,
Métamorphoses de l'âme et ses symboles : le Chant de la Mite, édit. fran., p. 156 sq.
8. Termes de navigation hors-logique 9. L'âme heilleurdède existe-t-elle? 10. Dans un
désert 11. D'après un célèbre phrénologue 12. C'était en 1962! 12. Et non : le preux
ermite 14. Donner le mon, ton, son, etc. 15. Contraction de : au débat 16. Les onze de
l'équipe, avec deux remplaçants. Par ordre alphabétique : Ameille - Aude - Avait -
Donéleute - Ébat - Fudeux - Heuredède - Heux - Hon - Lappreux - Loinle - Mièremis -
Tanquis.



Élégies

« Souffrir non souffrir » (Maurice Scève). *Sous l'invocation du plus « mallarméen » — comme on dit — des poètes français, plus de trois siècles avant Mallarmé. Pour rendre raison de ces éclats blancs de langage, on a savamment argumenté que Scève mettait en scène l'Idée platonicienne ensemble avec la poursuite d'un corps de femme. Les catégories, la dichotomie : l'éternel recours contre la terreur du retour du contradictoire. Délie, c'est aussi un impératif, qui oblige à de nouvelles et provisoires sutures. Qui peuvent aller jusqu'à la préciosité (voir Mallarmé lui-même) quand le langage se lance sur le vide.*

Élégies

I

Et maintenant il ne me reste que la pierre
et maintenant mon oreiller de pierre
que mes larmes ne creusent ô ma femme de pierre

qui me fait désirer de m'unir à la pierre :
quelle vieille montagne cèle ce sarcophage
où cessera mon cœur de battre sans écho

sans écho mon gisant fraternel et la face
vers le sol d'un désert oublié oublié
et mes lèvres au bord d'une oasis enfuie

l'eau m'appelait l'eau m'accueillait — et je n'ai plus
qu'une image crispée craquelée sans miroir

ah fou qui te fiais à l'eau
il ne te reste que la pierre !

Accuse la très-pure accuse la très claire
à qui tu dédiais ta soif et ton espoir
à qui tu demandais de mieux renaître
avec l'apaisement avec la soif encore